

Transcription de la « séquence Pascale Clark » du *Petit Journal* du mardi 17 mars 2015

- Yann Barthès : « Vous regardez Le Petit Journal. Toute la semaine nous nous intéressons à ça : » [Yann Barthès montre une carte de presse agrandie sur un carton de format A3] à la carte de presse de notre journaliste Romain Hary qui, lui, l'a. D'autres n'ont pas cette chance ou n'ont plus cette chance. Lundi dernier, France Inter, l'homme le plus écouté de France : [Extrait du billet de Patrick Cohen sur France Inter le 10 mars 2015 à 7h43 : Patrick Cohen : Est-ce qu'on va entendre le bruit des ciseaux qui mordent dans le plastique. Voilà, une carte de presse coupée en deux et qui part à la poubelle, c'est une bonne chose de faite. »

- Yann Barthès : « Patrick Cohen déchire sa carte de presse pour soutenir sa collègue journaliste Pascale Clark. [extrait de la présentation par Pascale Clark sur France Inter d'Alivé du 9 mars 2015 : Pascale Clark : « La commission refuse de m'accorder la carte de presse 2015. Alivé ne présente pas, écrit-elle, le caractère d'une émission d'information. Je conteste absolument ».]

- Yann Barthès : « Bonsoir Pascale Clark. »

- Pascale Clark : « Bonsoir Yann. »

- Yann Barthès : « Bienvenue sur le plateau du Petit Journal. Alors vous savez ce qu'on va dire, les gens vont dire Clark chez Barthès, Inter chez Canal, les-bobos-journaleux-de-gauche-corporatistes-se-serrent-les coudes. C'est ça qu'on fait ? »

- Pascale Clark : « Ben oui. Non ! Pas du tout. »

- Yann Barthès : « Ah. »

- Pascale Clark : « Non, non, c'est quelque chose d'important et qui concerne tout le monde. Enfin tout ceux qui ont ou qui espèrent avoir la carte de presse. »

- Yann Barthès : « La saison dernière votre émission était à 9 heures du matin sur Inter et vous aviez votre carte de presse. Cette année votre émission est à 9 heures du soir sur Inter et vous n'avez plus votre carte de presse. Que pasa ? Ou au passé : que ha pasado ? » [En usant de la langue espagnole Yann Barthès perpétue ce faux détachement satisfait de lui-même qui est la marque de fabrique de l'entreprise Canal +.]

- Pascale Clark : « Changement de fuseau horaire fatal. » [Apparition sous le visage de Pascale Clark d'une incrustation « Pascale Clark Journaliste à France Inter » alors que la carte de presse n'a pas été accordée à Pascale Clark pour 2015. Yann Barthès et *Le Petit Journal* expriment ainsi leur solidarité à - Pascale Clark d'une manière qu'ils croient être subtile.]

- Yann Barthès : « Vous avez reçu une lettre »

- Pascale Clark : « Voilà, j'ai reçu un recommandé. C'est impressionnant un recommandé, c'est une mauvaise nouvelle généralement. Donc voilà, refus de la carte de presse cette année pour deux raisons : un, Alivé n'est pas une émission d'information or Alivé est beaucoup plus une émission d'information que le matin »

- Yann Barthès lisant une feuille : « n'est pas de nature journalistique »

- Pascale Clark : « Beaucoup plus que le matin. C'est notre matière première, l'info on la malaxe tous les soirs. Et deux, je suis intermittente. [Pascale Clark omet de préciser qu'elle est intermittente **du spectacle**]. Oui c'est vrai, comme depuis douze ans. Comme quand je faisais la revue de presse, le 7h50, donc ça, ça n'a pas changé. »

- Yann Barthès : « Justement, les gens ne comprennent pas que l'on puisse être journaliste et intermittent. »

- Pascale Clark : « On est journaliste, ça c'est un statut, et on est intermittent parce que c'est le sort de tous ceux qui ne font pas partie de la rédaction à France Inter. A mon corps défendant je le précise hein je n'ai jamais voulu ça mais il n'y a pas d'autre solution. »

- Yann Barthès : « Depuis quand vous êtes journaliste et depuis quand vous avez votre carte de presse ?

Pascale Clark : J'ai ma carte de presse depuis trente ans. »

- Yann Barthès : « Vous l'avez toujours eue ? Pendant, toutes les années ? »
- Pascale Clark : « Je l'ai toujours eue même dans les radios libres au début, je l'ai toujours eue 53216, et d'un seul coup plus. Donc voilà, je ne suis pas d'accord »
- Yann Barthès : « Vous l'avez votre carte de presse ? » [Pascale Clark sort sa carte de presse de sa poche et la donne à Yann Barthès]
- Pascale Clark : « Ben j'ai celle de 2014 forcément. Vous la prenez pas parce que du coup c'est un souvenir. »
- Yann Barthès : « Non, non, je vais vous la rendre ah ah Donc là c'est donc le numéro 53216. [Yann Barthès montre face caméra la carte de presse de Pascale Clark] Est-ce que vous êtes moins journaliste depuis que vous n'avez plus cette carte de presse, donc depuis le premier janvier dernier ? »
- Pascale Clark : « Bien sûr que non, bien sûr que non, sauf deux émissions où j'ai, [Yann Barthès rend sa carte de presse à Pascale Clark][je la reprends tout de suite. »,
- Yann Barthès : « Oui, oui, gardez là. »
- Pascale Clark : « Deux émissions où j'ai été DJ[Pascale Clark reprend sa carte de presse et la remet dans sa poche][non, bien sûr que je suis la même. C'est une question d'identité, c'est une question d'histoire, j'ai toujours été journaliste, j'ai fait une école de journalisme. Et surtout c'est une question de transparence. **Qui sont ces gens** qui décident d'un seul coup que vous n'êtes plus journaliste alors que visiblement pour Closer ça ne pose aucun problème ? »
- Yann Barthès : « C'est ça que vous réclamez aujourd'hui ? »
- Pascale Clark : « Je réclame ça, je réclame la publication de tous ceux qui ont obtenu la carte de presse en 2015. Y a pas de problème a priori, sinon il y a des choses à cacher, c'est, c'est autre chose. »

« Alors à quoi sert cette carte de presse ? »

- Yann Barthès : « Alors à quoi sert cette carte de presse ? Déjà elle n'est pas obligatoire pour exercer le métier de journaliste. C'est ce qui est marqué en haut de la fiche de paye qui prouve que vous êtes journaliste. Mais, et c'est là qu'il y a un hic, sans la carte de presse ça peut être compliqué. Exemple, quand nous, par exemple, au Petit Journal on va à l'Elysée » [Apparition à l'écran d'images où un officier manipule un petit carton.] *il faut une carte de presse pour entrer. Quand on suit le président* [Apparition à l'écran d'images d'une femme marchant aux côtés de François Hollande et tendant un micro vers son visage.] *il faut une carte de presse. Quand Martin Weil est en Inde,* [Apparition à l'écran d'images de Martin Weil marchant dans une allée et parlant dans un micro] *comme on vient de le voir tout à l'heure, il lui faut absolument une carte de presse pour prouver aux autorités locales qu'il n'est pas un touriste.* [À noter que toutes les images successivement montrées n'apportent aucune information.] *Donc la carte de presse n'est pas obligatoire mais elle est essentielle dans certains cas. Est-elle essentielle pour le vôtre ? »*
- Pascale Clark : « Pas plus, pas moins qu'avant. Pas plus, pas moins que depuis trente ans. Voilà. D'où vient ce changement, j'en sais rien. »

La commission de la carte et sa présidente

- Yann Barthès : « Alors ceux qui délivrent, ou pas, la carte de presse, c'est la CCIJP, c'est marqué là, c'est le logo sur la carte de presse »[Yann Barthès reprend la carte de presse de Romain Hary agrandie au format A3 et montre face caméra avec un stylo le logo CCIJP]
- Pascale Clark : « Ah Romain, il l'a ! »
- Yann Barthès : « Oui ! Romain il l'a, il va nous rejoindre. C'est la Commission de la Carte d'Identité des Journalistes Professionnels. Leur siège est installé ici dans le dixième arrondissement de Paris. » [Une vue satellite de Paris apparaît à l'écran, puis des images d'un bâtiment.]. *La commission est composée de journalistes et de patrons de presse. La présidente actuelle s'appelle Bénédicte Wautelet.* » [Apparaît à l'écran la photo d'une femme avec la mention " Bénédicte Wautelet Présidente de la Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels "]

- Yann Barthès : « *Salut Romain. T'es en contact depuis hier avec la commission pour faire un reportage sur comment fonctionne cette commission. Est-ce qu'ils t'ont enfin donné une réponse, est-ce qu'on peut aller filmer ?* »
- Romain Hary : « *Alors on les avait appelés une première fois, c'était hier matin. Ils nous ont demandé un mail qu'on leur a envoyé.* » [Apparition à l'écran d'images de Romain Hary en train de rédiger un mail.] *On leur a expliqué qu'on voulait faire un reportage sur le fonctionnement de la commission. On les a relancés plusieurs fois par téléphone* [Apparition à l'écran d'images de Romain Hary en train de téléphoner. A noter, une fois encore que ces images n'apportent aucune information.] *et finalement aujourd'hui on a eu la réponse, c'était un peu avant midi*
- Yann Barthès : « *Et ? Et ? Et la réponse est ?* »
- Romain Hary : « *Et la réponse c'est non. La commission a refusé de nous parler. Alors d'abord ils nous ont expliqué qu'ils avaient beaucoup de travail en ce moment et puis ensuite je vais les citer ils nous ont dit que d'après eux au vu de cette polémique le climat n'était pas serein pour s'exprimer sur le fonctionnement de la commission. Pour justifier leur refus ils ont aussi évoqué le précédent qui existe entre eux et nous Le Petit Journal.* »
- Yann Barthès : « *Oui, on a eu deux trois problèmes. Alors la commission qui délivre les cartes de presse refuse qu'un journaliste fasse un sujet sur leur fonctionnement. Mais aujourd'hui on va parler des avantages de la carte. Les impôts. Vrai ou faux ?* »

Les avantages de la carte

- Romain Hary : « *Alors c'est vrai que les journalistes ont le droit à une réduction d'impôts, en revanche ce n'est pas lié à la carte de presse. On peut ne pas avoir la carte, on a quand même droit à la réduction d'impôts.* »
- Yann Barthès : « *Des avantages et des abus peut-être ?* »
- Romain Hary : « *Alors y a un truc qui est très connu, c'est que quand on a une carte de presse on peut rentrer gratuitement dans les musées nationaux genre le Louvre, ça tout le monde le sait, en revanche il y a d'autres avantages qui sont un peu moins connus que même nous à la rédaction on ne connaissait pas. Imaginons. J'ai la carte de presse et je veux acheter un scooter.* » [Apparition à l'écran d'images montrant Romain Hary montrant sa carte de presse puis un scooter dessiné sur une feuille de format A4. Apparition à l'écran d'images de Romain Hary en train de téléphoner...
- Une voix : « *Oui bonjour.* »
- Romain Hary : « *Oui bonjour, je suis bien chez Peugeot Scooters.* »
- Une voix : « *Tout à fait.* »
- Romain Hary : « *Je voulais savoir s'il y avait des réductions qui étaient prévues pour les gens qui ont la carte de presse.* »
- Une voix : « *Donc c'est 15 % sur les véhicules et 20 % sur les accessoires.* »
- Romain Hary : « *15 % véhicules et 20 % accessoires. Ok, intéressant et si je veux une voiture ?* » [Apparition à l'écran d'images montrant Romain Hary montrant sa carte de presse puis une voiture dessinée sur une feuille de format A4..]
- Romain Hary : « *Je suis bien chez Renault ?* »
- Une voix : « *Tout à fait.* »
- Romain Hary : « *Oui, je vous appelais parce que je voulais savoir s'il y avait des réductions de prévues quand on avait la carte de presse.* »
- Une voix : « *Alors ça dépend sur quel type de voiture. Sur Scénic nous sommes à 22, sur Clio nous sommes à 16.* »
- Romain Hary : « *Pas mal. Est-ce que ça marche avec les machines à laver ?* » [Apparition à l'écran d'images montrant Romain Hary montrant sa carte de presse puis une machine à laver dessinée sur une feuille de format A4. Apparition à l'écran d'images de Romain Hary en train de téléphoner. Ici comme ailleurs les images n'apportent aucune information.]

- Romain Hary : « Je vous appelais pour savoir si pour les titulaires de la carte de presse il y avait une réduction sur les appareils Whirlpool. »

- Une voix : « Normalement oui, maintenant il faudrait que je vérifie s'il y en a en ce moment. Est-ce que vous pouvez me laisser vos coordonnées comme ça je vous fais un mail avec toutes les informations. »

- Romain Hary : « Bim, une heure plus tard je reçois ce lien qui me donne droit à 30% de réduction sur les machines à laver.[Apparition à l'écran d'images de catalogue Whirlpool représentant des appareils électro-ménagers.] Et enfin est-ce que ça fonctionne avec Mickey ?[Apparition à l'écran d'images montrant Romain Hary montrant sa carte de presse puis Mickey sur une feuille de format A4. Apparition à l'écran d'images de Romain Hary en train de téléphoner. Ces images n'apportent aucune information.]

Romain Hary : « Je vous appelle parce que je voulais savoir si c'était possible d'avoir des places pour Disneyland quand on a la carte de presse. »

- Une voix : « Oui, vous avez droit à une entrée par an. »

- Romain Hary : « Et il faut que ce soit obligatoirement dans le cadre d'un reportage ou ça peut être à titre privé ? »

- Une voix : « Là moi je vous parle uniquement d'une visite à titre privé. »

- Romain Hary : « D'accord, ok ».

Romain Hary : « Ca paraît dingue mais il y a plein d'entreprises qui font ça, et ce qui est dingue, on l'a vu, ça n'a aucune justification sur le plan professionnel. »

- Pascale Clark : « Ah si j'avais su, ah ah. Oh c'est affreux ça. »

- Yann Barthès : « J'allais vous demander, j'allais vous demander. Regardez-moi dans les yeux, la machine à laver, vous l'avez eue à combien ? »

- Pascale Clark : « Je ne savais pas tout ça. »

- Yann Barthès : « Pascale, Pascale »,

- Pascale Clark : « Sérieux, rien, même je crois que j'ai dû payer plus cher ah ah ah » ;

Interpellation de la présidente de la commission

- Yann Barthès : « Alors on aurait adoré parler de tout ça avec la présidente de la commission, c'est elle, [Yann Barthès montre face caméra une feuille cartonnée sur laquelle figure la photo d'une femme. Cette feuille n'apporte aucune information.] donc Bénédicte Wautelet, elle avocate, directrice juridique du Figaro, elle n'est pas journaliste. Alors je suis sûr qu'elle nous regarde, qu'elle vous regarde. »

- Pascale Clark : « C'est vrai ? Ah ouais. »

- Yann Barthès : « Est-ce que vous pouvez vous tourner vers cette caméra et lui dire face cam ce que vous avez peut-être à lui dire. »

- Pascale Clark : « Madame Ouatelet, c'est ça ? » [Avec la finesse qui la caractérise Pascale Clark déforme le - nom de la présidente de la commission de la carte de presse. Tout le monde n'atteint pas le degré de notoriété qui est celui de Pascale Clark.]

- Yann Barthès : « Wautelet »

- Pascale Clark : « Wautelet. »

- Yann Barthès : « Ouais, c'est elle. » [Yann Barthès re-montre face caméra la feuille cartonnée sur laquelle figure la photo d'une femme. Cette feuille n'apporte aucune information.]

- Pascale Clark : « Chère madame Wautelet que je ne connais pas. Je vous demande deux choses, d'abord vous êtes cordialement invitée à assister à mon émission A'live avec toute la commission puisque visiblement vous ne la connaissez pas. Et deuxièmement, j'aimerais que la commission publie la liste de tous les journalistes qui ont obtenu leur carte de presse en 2015. C'est pas compliqué, vous publiez la liste sinon ben on va croire qu'y a des choses à cacher. » [Vu la force de persuasion qu'elle dégage à l'écran, on peut se demander si Pascale Clark n'est pas à l'origine des révélations de WikiLeaks, LuxLeaks et SwissLeaks.]

Yann Barthès : « Merci Pascale »

Pascale Clark : « *Merci Yann* »

« Une dernière chose qui n'a rien à voir »

- Yann Barthès : « *Une dernière chose qui n'a rien à voir. Demain dans Le Canard enchaîné on apprend* [Yann Barthès prend un exemplaire du *Canard enchaîné* du 18 mars 2015 et en montre le quart nord-est face caméra. Apparition à l'écran de la page 3 du *Canard enchaîné*. Apparition à l'écran d'une manchette Mathieu Gallet a dépensé plus de 100 000 euros pour refaire son bureau] *que votre PDG Mathieu Gallet aurait dépensé plus de 100 000 euros pour refaire son bureau. Quelque chose me dit qu'on va en entendre parler demain. Une petite réaction ?* »

- Pascale Clark : « *Ben oui, je vais aller voir parce que ça à l'air beau maintenant* » [Rires de Pascale Clark, Yann Barthès et du public qui assiste à l'émission. Applaudissements du public ;]

- Yann Barthès : « *Il paraît qu'il aime pas la moquette aubergine qu'il y avait avant.* »

- Pascale Clark : « *Pardon ?* »

- Yann Barthès : « *Il paraît qu'il aime pas la moquette aubergine qu'il y avait avant.* »

- Pascale Clark : « *Ah c'est possible mais je n'y étais pas allée avant non plus, mais là je vais aller voir franchement* »

- Yann Barthès : « *Il est beau le bureau ?* »

- Pascale Clark : « *Lui il est beau en tout cas Mathieu Gallet* »

- Yann Barthès : « *Le bureau refait* »

- Pascale Clark : « *Je ne le connais pas, je ne le connais pas, je vais y aller* »

Yann Barthès : « *Le Petit Journal, merci beaucoup Pascale Clark* [Applaudissements du public.] *d'être venue sur le plateau du Petit Journal.* »